

Angeliki Ziaka (dir.)

On Ibadism, Hildesheim-Zürich-New York, Georg Olms Verlag (« Studies on Ibadism and Oman », 3), 2014, 232 p., ISBN : 978-3-487-14882-3, 54 € relié.

Publication des actes d'un colloque organisé en 2009 à Thessalonique, cet ouvrage est le troisième d'une collection consacrée à l'ibadisme, qui fait partie de la politique de promotion des études sur l'ibadisme, portée par le ministère des affaires religieuses d'Oman. L'ouvrage se compose de deux parties : après une première, consacrée à l'histoire médiévale, à la théologie et à la jurisprudence ibadites, la seconde rassemble des études d'histoire contemporaine, de sciences politiques et d'anthropologie sur Oman.

Le premier chapitre, d'Abdulrahman al-Salimi, consiste en un survol rapide du développement des études ibadites dans l'orientalisme savant. Il retrace l'apparition en Europe, concomitante des expansions coloniales, d'études sur l'ibadisme à partir de sources ibadites, et le développement distinct de deux traditions d'études, l'une britannique sur l'ibadisme omanais et l'autre française – puis italienne – sur l'ibadisme maghrébin. Josef Van Ess donne dans le chapitre suivant, en quelques pages, une esquisse des origines de l'ibadisme, insistant sur la valeur des sources anciennes ibadites pour l'étude des débuts de l'islam, avant de donner avec moins de bonheur quelques développements sur la période contemporaine. Ces deux premières contributions appréhendent un peu hâtivement les effets intellectuels de la colonisation (notamment une contestable césure entre ibadites d'Orient et du Maghreb) et restent aveugles à la complexité des interactions entre savants orientalistes et ibadites. Dans le troisième chapitre, John C. Wilkinson résume en quelques pages les principaux arguments de son ouvrage sur les origines et le développement de l'ibadisme à Oman, publié en 2010¹. Wilferd Madelung, dans le chapitre 4, analyse des fragments, récemment retrouvés dans la vallée du Mزاب, du *Kitāb al-Futūyā* de 'Abd Allāh b. Yazīd al-Fazārī (m. après 179/795), un texte qui porte sur la cohabitation avec les non ibadites et constitue une source précieuse sur les débuts de l'ibadisme et la façon dont un mouvement d'opposition politico-religieux se constitua progressivement en communauté religieuse. Le chapitre 5, de l'historien Adam Gaiser, replace les récits de martyres ibadites dans la tradition kharidjite et, plus globalement, dans le contexte littéraire et religieux de l'Antiquité tardive en Mésopotamie. Il montre, à travers les textes relatant le martyre d'Abū Bilāl Mirdās (m. 61/680), que les ibadites ont fait usage de cette littérature pour légitimer et exalter leur identité communautaire, en l'arrimant

1 John C. Wilkinson, *Ibādism: Origins and Early Development in Oman*, Oxford-New York, Oxford University Press, 2010.

à de grandes figures du kharidjisme. À travers une méthodologie rigoureuse, il dévoile ce que ces processus doivent à d'autres groupes confessionnels d'Irak, particulièrement chrétiens, de l'Antiquité tardive. Suit un chapitre de synthèse d'Ahmed Al Ismaili, qui compare les évolutions doctrinales entre ibadites, mu'tazilites et aš'arites sur la question des attributs de Dieu. Cette première partie se termine par un chapitre riche et pour partie prospectif d'Ersilia Francesca, sur le développement du *fiqh* ibadite. Elle revient notamment sur la naissance de l'école ibadite à Bassora, indiquant des sources qui permettraient d'en approfondir l'étude et revient sur les affirmations de Schacht, arguant contre lui que c'est seulement après un développement précoce durant les deux premiers siècles de l'islam que l'ibadisme s'aligna sur les modèles sunnites, perdant ainsi de son originalité.

La seconde partie du volume est aussi éclectique que la première, même si elle porte sur une période plus restreinte, essentiellement le xx^e siècle. Valerie Hoffman revient d'abord sur la façon dont les oulémas ibadites se sont dissociés de l'affiliation au kharidjisme à partir du xix^e siècle. Leur insertion progressive dans le mouvement panislamique et les tentatives de rapprochement avec la majorité sunnite, surtout dans l'entre-deux-guerres, les ont conduits à rejeter de façon véhémement leur identification aux kharidjites. Les deux chapitres suivants, de Dale Eickelman et Marc Valeri, se complètent bien. L'un, repris de travaux déjà publiés, analyse les changements religieux engendrés en Oman par la massification de l'éducation, le développement des transports et des communications depuis les années 1980. Il met notamment en lumière le morcellement des autorités religieuses et la façon dont la globalisation conduit en réalité à exacerber les identités communautaires. Marc Valeri, quant à lui, envisage le changement religieux qu'a provoqué la construction d'un État-nation omanais par le Sultan Qaboos, fondé sur la promotion d'une forme générique d'islam. Mandana E. Limbert livre ensuite une étude anthropologique sur des groupes féminins d'études religieuses dans la ville de Bahla et la façon dont les participantes y négocient leur appartenance communautaire, oscillant entre particularisme ibadite et des formes de concordisme, tout en renforçant leur piété individuelle. Fotini Tsibiridou s'intéresse dans l'avant-dernier chapitre à la culture d'État contemporaine du sultanat et montre, en faisant dialoguer approches anthropologique et textuelle, qu'elle s'inspire de la tradition islamique locale. Le dernier chapitre, qu'il est difficile d'articuler à l'ensemble, porte sur la pratique de l'ethnoarchéologie à Oman : Nikolaos Efstratiou, expose de façon un peu impressionniste la façon dont l'étude des pratiques sociales, économiques et architecturales des populations actuelles de la région de Rās al-Hadd est censée aider les chercheurs à appréhender les traces archéologiques

des activités de productions et des structures sociales du passé. Si le lecteur sort convaincu de l'utilité de réunir – pour reprendre l'allusion de Josef van Ess – les « *happy few* » qui travaillent sur l'ibadisme, et si quelques pistes très prometteuses se dégagent de certaines contributions, l'homogénéité scientifique et thématique du volume semble assez chaotique.

Augustin Jomier

Inalco

augustinjomier@gmail.com